

On peut-être de droite nationale et aimer Simone Veil !

Il y a des discours qui, au nom des familles, de l'honneur, de la religion, sont pour moi insupportables. Ceux sur l'IVG, comme ceux sur la mutilation génitale des femmes.



J'ai conscience que je ne vais pas me faire que des amis parmi les lecteurs ! Certains, comme je l'ai déjà lu, me demanderont pourquoi j'ai soutenu la campagne du Front National, et du SIEL, reléguant de fait, ces partis politiques dans le camp de la maltraitance commises sur les femmes.

Je maintiens que **Simone Veil** ne fut pas l'avorteuse décriée par les défenseurs de l'anti-avortement, préférant de fait, les aiguilles à tricoter, et les faiseuses d'anges. Car il ne faut pas imaginer que « ces grands penseurs » de la cause féminine aient une bonne conscience des souffrances des femmes occasionnées par leurs brutales décisions et obligations.

J'affirme que **Simone Veil** ne fut pas la femme, quelle horreur, qui aurait commis « une Shoah » d'enfants comme j'ai pu le lire. Cette réflexion imbécile ne tient pas compte de ce que fut la Shoah, l'industrialisation et

l'exploitation d'hommes et de femmes, l'extermination d'enfants et de vieillards à la sortie des wagons à bestiaux. Certes, le raccourci avec l'IVG et Simone Veil, ancienne déportée, est patent, mais l'image est indigne ! Ce rapprochement voulu par cette comparaison est tout simplement ignoble.

Je continue de penser que la femme est l'avenir de l'homme dans sa globalité, même si avec l'âge, j'écarte de facto certaines femmes comme Caroline Fourest, Danielle Obono, et quelques autres issues du même tonneau islamophile !

Je continue de croire que la femme est libre de son corps, qu'elle n'a pas à le vendre, pas plus qu'elle n'a l'obligation de garder l'enfant de son violeur, celui de l'inceste, et que **Simone Veil** n'avait pas dans l'idée, d'organiser la mort de 200 000 enfants, comme le disent certains commentateurs.

À cette époque, la femme était captive de la morale religieuse, de l'honneur familial, du voisinage. Certes, elle pouvait se refuser. Certes, elle n'était pas obligée d'ouvrir ses jambes à son amoureux qui lui faisait tous ces beaux discours du « *sauter en marche* », « *fais-moi confiance* », « *chantage à l'amour* », et autres fadaïses, pourvu qu'il obtienne sa conclusion orgasmique. Je parle d'un temps que les moins de 40 ans ne peuvent pas connaître !

Aux jeunes filles, aux femmes de faire avec les millions de spermatozoïdes qu'il lui avait laissés, dans un grand rôle de plaisir ! Aux jeunes filles, aux femmes d'assumer, car le plus souvent, l'homme apaisé, s'en allait la queue basse, « soulagé du gland » comme disait Gérard Depardieu dans « Les Valseuses ».

La souffrance des femmes a toujours été, et reste toujours une réalité dans les sociétés de mâles dominants. Que ce

soit la nôtre il y a 50 ans, celle des pays musulmans, celle de toutes les cultures obligeant la femme à n'être que le faire valoir de la société masculine.

Il y a peu de différences entre ceux qui pratiquent la « *Mutilation Génitale Féminine* » , pour « l'honneur de la famille » et la tranquillité du futur mari, et ceux qui acceptent que la femme prenne tous les risques pour avorter, afin que la famille ne sache rien, que les voisins restent ignorants du drame, ou simplement pour des raisons économiques d'enfants non désirés par le couple !

La femme est toujours la variable d'ajustement, et c'est son ventre qui est la cible systématiquement comme nous avons pu le voir avec **Pierre Bergé** qui trouve normal qu'une femme puisse louer son ventre au même titre que ses mains !

Le sexe de la femme, cet inconnu, ce désir brûlant des hommes fascinés et effrayés, justifie tous les excès: *selon les statistiques du National Health Service (ministère de la santé), pas une heure ne passe sans qu'une fillette du Royaume-Uni ne subisse cette atroce intervention sur ses parties génitales.* ([Source](#)) Qu'en est-il en France ?

Le sexe de la femme provoque trop souvent, la violence imbécile du mâle. Une violence faite au sexe de la femme, tant celui-ci inquiète, parce que plus varié dans ses sensations, plus délicat, et surtout, un sexe qui offre bien plus de possibilités de jouissances répétées, que celui des hommes ! Sexe féminin, siège de l'amour, et porte de la vie pour les enfants pour peu qu'ils soient les enfants de l'amour !

Entre ceux qui refusent l'avortement dans le cadre légal de la loi de Simone Veil, c'est-à-dire, dans le cas de la détresse des femmes abandonnées, violées, battues et ceux qui formatent le sexe féminin en le mutilant pour n'en faire qu'un passage pour plaisir rapide, où est la

différence d'approche sur la condition féminine ? Pire, je vois que le plus souvent, ce sont les hommes qui sont à la manœuvre et que ce sont les femmes qui subissent leurs délires.

Je suis pour un retour à l'esprit de la loi Veil qui devint, peu à peu, sous les lois socialistes, un moyen de contraception comme un autre. Ce n'était pas la volonté de Madame Simone Veil. Comme ce n'était pas sa volonté en 1975, de préparer le terrain à l'immigration galopante de 2015 !

Pour conclure, je suis de droite, j'ai milité dans des partis de droite nationale ! Des partis que les gauchistes et journalistes, nomment l'extrême droite ! En aucun cas, je ne céderai mon positionnement politique sur *la femme née libre et égale en droit*. Libre de son corps et de sa vie ! Je refuse, comme certains ont pu le sous-entendre dans des commentaires, qu'être de droite nationale, patriote, souverainiste c'est aussi être contre les libertés de la femme de choisir sa vie, son destin et faire don de son ventre à la société masculine.

Je rejoins **Emmanuelle Ménard** qui appelle de ses vœux, que cesse cette volonté d'offrir comme seule alternative à la grossesse non désirée, l'avortement, comme le fait le Planning Familial sans avoir au préalable, étudié en amont les autres possibilités. Il est particulièrement scandaleux par exemple, que l'état socialiste ait fait une loi interdisant aux sites promouvant la vie, de donner toutes les informations aux femmes cherchant des solutions et la rendant libre de faire des choix. Comme il est effarant que des femmes puissent se faire avorter aussi facilement, que de prendre la pilule. Notre société doit retrouver un équilibre, et du bon sens.

Gérard Brazon (Liberté d'expression)